ISO 200

f.13

1/500

Philippe Schuller Photographies

4 mars - 1er octobre 2022 • Archives municipales de Lyon

Dans une approche créative, l'exposition porte un nouveau regard sur l'œuvre du photographe Philippe Schuller. Elle interroge ses voyages à travers le monde en quête de rencontres humanistes et sensibles, elle interroge leurs univers thématiques et esthétiques pour ensuite les décliner en un itinéraire autant poétique que documentaire.

Tout au long de ce parcours défile une sélection de photographies aux multiples récits visuels ; chacune d'elles révèle implicitement des particularités stables ou évanescentes. Des compositions de photographies, ordonnées dans l'espace, en unités expressives riment entre elles, grâce à un détail, une couleur, une forme, un geste, etc. pour révéler des émotions convoitées par le photographe ; gestes et attitudes, mouvement et inertie, absence et présence se côtoient et se mélangent pour former des ambiances poétiquement complémentaires.

Ces juxtapositions révèlent par ailleurs l'approche esthétique simple du photographe, qui malgré la richesse de la narration visuelle, permet de regarder et de s'en tenir à l'essentiel : précision des lignes, placement des personnages dans l'espace, sens de la scénographie...
Tout au long du parcours, un fil conducteur entre les petites histoires se crée et s'enchaîne à travers un lien qui demeure subtil ; un regard prolongé est nécessaire pour en comprendre les affinités et atteindre l'émotion voulue.

Au-delà de la photographie et de ses dimensions techniques évolutives, l'œuvre de Philippe Schuller nous accompagne dans un voyage sensible à travers des univers multiples, inclusifs et passionnants, éphémères et changeants ; des univers qui s'offrent à notre regard comme l'expression d'une poétique de la photographie.

Philippe Schuller

Photographe, Philippe Schuller l'aura toujours été. Vers l'âge 16 ans, pendant des vacances familiales, en Haute-Savoie, il réalise sa première prise de vue avec le Rolleiflex de son beau-frère Gino. Plus tard, lors d'un séjour aux Etats-Unis, le même Gino lui offre son premier appareil, un Nikon-F acheté au Japon avec lequel il réalise ses premières photographies. C'est le coup de foudre, il n'arrêtera plus de photographier.

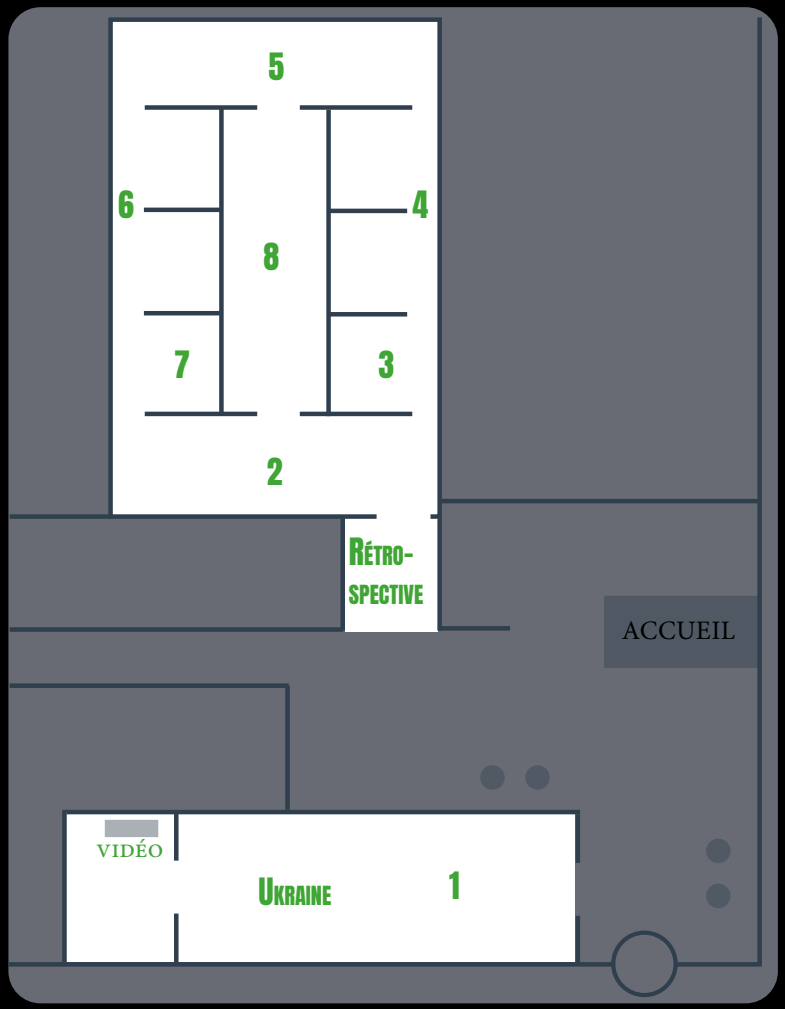
De retour à Lyon, il adhère au club photo de la MJC des États-Unis, se consacre à l'étude de la collection *Time-Life* et rencontre des photographes professionnels. Très vite, le photographe autodidacte découvre les rudiments du métier, perfectionne ses connaissances techniques et entame ses premières piges pour des journaux et magazines locaux. À la fin des années quatre-vingt, il est le photographe de la mairie de Villeurbanne. C'est là qu'il saisit le rôle de l'illustration et de la couleur dans la photographie.

Philippe Schuller, un des fondateurs de l'agence photographique de presse Editing, s'est consacré à des sujets ambitieux qui l'ont conduit sur des terres lointaines : en Ukraine, à Saint-Louis du Sénégal, à Hué au Vietnam, à Guilin en Chine, à Tokyo et Kyoto au Japon. Il a aussi photographié l'enfance, les Compagnons du tour de France, les paysans de la Haute-Loire, l'Europe de la mer du Nord à la mer Noire.
Ces voyages, riches de rencontres, ne l'ont pas détourné de sa passion pour la mémoire. Il a mené depuis plusieurs années un travail sur les traces de la Grande Guerre en France, en Belgique, en Italie, en Slovénie, en Lettonie, en Pologne et Turquie.

Philippe Schuller est représenté par Signatures Maison de Photographes.

Retrouvez les photographies dans le parcours de l'exposition, à partir des détails de ce livret.
Suivez la suggestion de parcours ci dessous.

Les pictogrammes sur les cartels dans l'exposition vous aideront à identifier les photos.



Ukraine,1991-1993

Je me souviens aussi...
D'un peintre qui avait accepté de nous ouvrir ses collections, des linéaires de toiles. D'ouvriers avec qui nous avions bu de la vodka technique, un alcool frelaté, utilisé pour l'entretien des machines, qui arrachait la gorge. Il y avait eu Irina, belle et lumineuse, amoureuse du peintre et que je reverrais en
France quelques mois plus tard. Il y avait eu Valentina qui incarnait le courage et la droiture, elle qui se battait becs et ongles pour les enfants malades de la radioactivité mais qui, malgré ses occupations harassantes, nous avait guidés dans notre découverte de la capitale, où les bulbes des églises et le large sillon du fleuve Dniepr nous donnaient le sentiment de se fondre dans un conte de la Russie kiévienne.

Muriel Pernin

Les reportagges

Parmi toutes les images d'un reportage, le choix d'une photo est extrêmement important. Il repose souvent sur l'expression du visage et parfois sur l'attitude physique. Dans certains cas, l'espace est aussi un critère de sélection.

Philippe Schuller

Des regards et des personnalités

Pour construire mon image, je cherche les regards dès le début de la prise de vue. Au-delà de la rencontre, la complicité avec les sujets est nécessaire. La confiance qui en découle permet de révéler et de capturer l'intensité de leur regard. De l'éclat de ce regard, la photographie met en lumière la personnalité du sujet.

Philippe Schuller

Des gestes pour créer

Pour moi, le patrimoine ne concerne pas seulement la pierre, mais aussi les hommes et les femmes. Je me suis intéressé à tout ce qui fait commun dans l'acte de produire, qu'il s'agisse d'un paysan dans son champs, d'un compagnon dans son atelier ou d'une danseuse sur scène. Ce geste de créer, et donc la main, constitue un objet privilégié et prend une place importante dans mes compositions photographiques.

Philippe Schuller

Les gestes structurent et harmonisent la composition photographique. Lorsque le corps est en mouvement, des postures deviennent des évidences qu'il faut capturer.
Les mains, dans le mouvement global du corps comme dans son inertie, ont une importance particulière. Comme le regard, elles informent sur la personnalité du sujet.

Philippe Schuller

Des visages et des émotions

Ça m'a toujours semblé étrange de réaliser le portrait d'une personne qui m'est inconnue, d'une manière improvisée, dans un lieu que je découvre pour la première fois. En réalité, de telles circonstances me séduisent et peuvent me procurer une émotion très forte. Lorsque le résultat dévoile un beau regard, je sais que j'ai une bonne photo.

Philippe Schuller

Ma ville

Depuis toujours j'ai photographié Lyon, au cours de mes balades, sans intention photographique. La meilleure façon de photographier une ville, c'est d'être d'ailleurs.

Né à Lyon, cette ville m'est trop familière pour me surprendre. Des années à arpenter ses rues m'ont été nécessaires pour photographier ses particularités : son brouillard, ses inondations, sa lumière sans voile, le graphisme de son architecture...

Philippe Schuller

Une fascination pour la couleur

On m'a souvent qualifié de coloriste, ce n'est pas faux, car j'aime vraiment la couleur.
Longtemps je n'ai travaillé qu'en noir et blanc, j'en apprécie la symbolique, l'imaginaire, voire la noblesse. Avant de commencer un projet, je l'imagine, je le rêve. C'est cette impression qui conditionne mes choix. Pour certains projets comme celui sur les aqueducs, d'emblée, je l'ai imaginé en couleur. Pour d'autres, le noir et blanc s'impose.
A vrai dire, en dehors de ma sensibilité, je ne peux argumenter ces choix

Philippe Schuller

Photographier les paysages, c'est pour moi le geste photographique le plus difficile à faire. J'aime les effets atmosphériques, j'aime l'eau et ses reflets. L'eau est fascinante, même quand elle est noire. Elle est là, prête à être photographiée.

Philippe Schuller

Une lumière sans voile

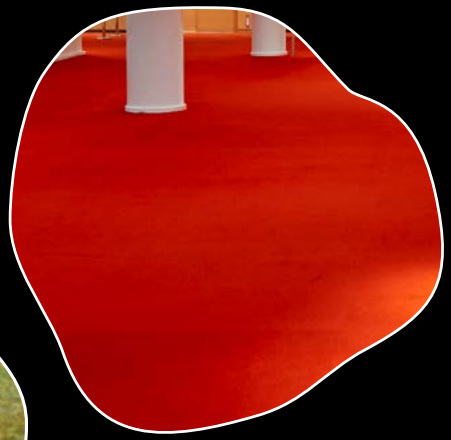
J'ai une préférence pour une lumière franche, sans voile. Aujourd'hui la technique numérique autorise une formidable liberté de prises de vue. On peut réaliser des photos inconcevables en argentique. Longtemps, les photographes ont accordé une attention particulière à la lumière naturelle, Ils préféraient celle du matin ou de fin de journée. En dépit du numérique j'accorde toujours la même importance à la lumière.

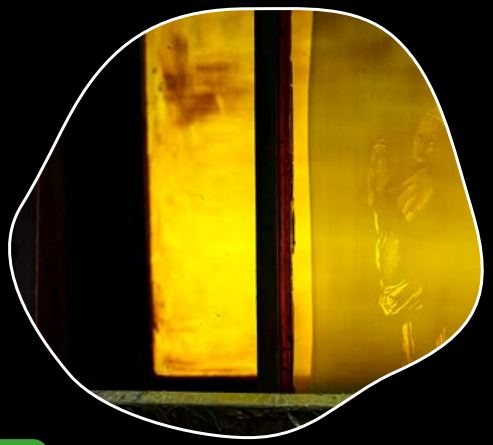
Philippe Schuller

Philippe Schuller, carte blanche

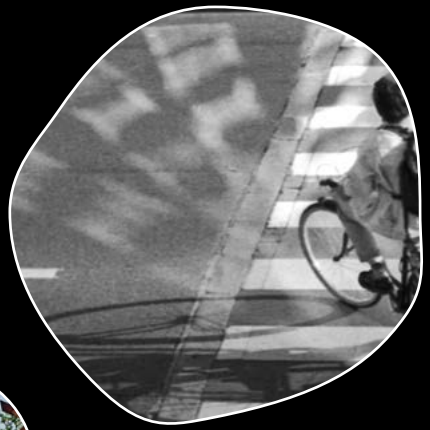
Jai été influencé par les cadrages rigoureux de H. Cartier-Bresson, mais également par les cadrages désordonnés de G. Winogrand et la vision anarchique de R. Frank. Il me semble qu'en définitive, l'essentiel c'est de trouver sa photographie. Je ne sais comment définir une bonne photo, je puise mon inspiration bien sûr chez les grands photographes mais aussi dans la peinture, l'architecture, le cinéma, bref dans la culture en général.

Philippe Schuller





Avez-vous bien regardé les photos ?
Ces détails, illustrant le surgissement du hasard et les lignes géométriques dans les photos de Philippe Schuller, sont disiminés dans l'ensemble des deux expositions.



Retrouvez toutes les informations pratiques
et les dates des visites sur :
https://www.archives-lyon.fr/expositions

Archives
Municipales
Lyon